

PAPA GEORGES ET MAMAN RAYMOND

(Extrait)

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

PAPA GEORGES ET MAMAN RAYMOND

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(Extrait)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PAPA GEORGES ET MAMAN RAYMOND

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(Extrait)

Les personnages :

GEORGES : En couple avec Raymond. C'est le plus masculin des deux. Divorcé de Marie et père de Linda.

RAYMOND : En couple avec Georges. C'est le plus efféminé des deux.

LINDA : Fille de Georges et Marie. Elle a choisi de vivre avec le couple Georges/Raymond. Elle est amoureuse de Ludo

LUDO : Fils (très coincé) de Charles et Simone

CHARLES : Ancien militaire de carrière. Directeur d'une société d'emballage. Bourgeois, très strict, très coincé. A un très haute idée de l'avenir de son fils Ludo.

SIMONE : Pianiste, artiste un peu folle. Mère un peu bourgeoise de Ludo. Elle a un débit de mots à la minute très impressionnant.

BETTY : Vit en couple avec Lucie. C'est la plus masculine des deux. Amie de Georges et Raymond. Elle est assez fortunée.

LUCIE : Vit en couple avec Betty. C'est la plus féminine des deux. Il est bisexuelle, aguicheuse, attirée par l'argent.

CHARLOTTE : Voisine envahissante (un peu vieille France et extravertie) de Georges et Raymond

Accès plateau : Deux accès : porte d'entrée et porte de la cuisine

Décors : Salon d'un appartement (de nos jours)

Accessoires : Téléphones portables, torchon, tablier rose, un tableau

PAPA GEORGES ET MAMAN RAYMOND

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(Extrait)

ACTE I

SC1

GEORGES : Raymond ! Il faut toujours que tu fasses ta coquette, hein !

RAYMOND : Oui et alors ? Ça fait bien une semaine que je n'ai pas fait mes ongles. Mon pauvre Georges...Vous les hommes, vous ne pouvez pas comprendre.

GEORGES : Puff ff

RAYMOND : Quoi Puff ff. Il fait Puff ff. On dirait bien que tu n'aimes pas...

GEORGES : Il Faudrait que tu t'endurcisses un peu, mon p'tit Raymond !

RAYMOND : Tu ne me trouves pas à ton goût, peut-être ?

GEORGES : Mais si voyons qu'est ce que tu vas chercher.

RAYMOND : Je te rappelle que c'est toi l'homme !

GEORGES : Ça c'est sûr ! Toi tu n'es pas mal mais pas mâle pour deux sous

RAYMOND : T'as pas vu Linda aujourd'hui ?

GEORGES : Elle est encore avec son Jules, à tous les coups ! J'espère qu'elle nous le présentera un de ces jours.

RAYMOND : Ludo ? C'est vrai qu'elle aime les hommes...Comme je la comprends.

GEORGES : Oui enfin c'est une meuf, c'est normal.

RAYMOND : Bouuu, une "meuf" ! Une meuf ! Que c'est vulgaire, tu es vulgaire, mon Dieu que tu es vulgaire.

GEORGES : J'ai du mal à me contrôler depuis que Marie est partie...

RAYMOND : C'est bien ainsi puisqu'elle préférait les femmes et que toi tu préfères les hommes...Où est le problème je te le demande mon p'tit Georges ?

GEORGES : Il n'y a pas de problème. Sauf que c'est triste pour Linda.

RAYMOND : Mais Linda est ta fille même si tu n'es plus le mari de Marie.

GEORGES : Qu'est ce que tu veux...Elle ne se voyait pas avec deux femmes.

RAYMOND : Elle a préféré deux hommes...

GEORGES : Oui, enfin deux hommes...

RAYMOND : Oui deux hommes, ça rassure *(avec une démarche très efféminée, il va passer un coup de torchon sur un meuble)*

GEORGES : Oui ? C'est pas sur...Bon Raymond, arrête un peu avec ton ménage.
(Raymond se fige) Quelque chose ne va pas Raymond ?

RAYMOND : C'est Linda. Je l'aime bien Linda. Enfin comme si c'était ma fille.

GEORGES : Oui, mais elle t'aime bien aussi Raymond.

RAYMOND : Toi elle t'appelle papa ou papounet...

GEORGES : Et alors ? Tu ne veux pas qu'elle t'appelle maman ? *(un temps)*
Raymond !

RAYMOND : Non mais " papa Ray " ça me dérange quand même...

GEORGES : Ce que tu peux être susceptible toi alors !

(passage de Linda)

LINDA : Qu'est ce qu'on mange

GEORGES : Demande à Papa Ray, moi je vais prendre une douche.

RAYMOND : Des clopinettes, voilà des clopinettes...Bouuuu *(il sort)*

LINDA : Et bien ? Qu'a-t-il ?

GEORGES : Il entre dans sa période rebelle...qu'est ce que tu veux...*(il sort également)*

(Linda compose un numéro de téléphone)

LINDA : Ludo ? C'est moi. J'ai vu que tu m'avais appelée tout à l'heure, mais je n'ai pas entendu mon téléphone. Hein ? Rencontrer mes parents ? Oui, heu...Il faudrait que l'on en parle avant. Hein ? Quoi ?! Devant chez moi !? Mais il ne faut pas rester là voyons. Non ! Mais non ce n'est pas une bonne idée ! Allo ? Allo ?

(On sonne) Mon Dieu ! *(elle va ouvrir et Ludo arrive)* Ludo ! Mais tu es fou !

SC2

LUDO : Oui fou de toi ! Fou, je suis devenu fou quand je t'ai appelée et que tu ne m'as pas répondu. Je me suis imaginé plein de choses. Habituellement, tu me réponds toujours dès la première sonnerie et tu ne me laisses jamais plus d'un quart d'heure sans nouvelle et là....

LINDA : Chut !!!

LUDO : Quoi chut !

LINDA : Mes parents pourraient t'entendre et...

LUDO : Mais on s'en moque, je finirai bien par les rencontrer tes parents. Alors un peu plus tôt ou un peu plus tard, ça ne change rien...

LINDA : Je préférerais un peu plus tard, si tu veux bien.

LUDO : Tu leur as parlé de moi au moins ?

LINDA : Mais oui, je te l'ai dit.

LUDO : Alors...Où est le problème ?

LINDA : Laisse moi un peu de temps pour préparer tout le monde...

LUDO : Il faut que tu saches que moi aussi j'ai parlé de nous deux à mes parents. Et laisse moi te dire qu'ils sont impatients de rencontrer les tiens. C'est absolument magnifique, non ?

LINDA : (*un temps*) Magnifique oui bien sûr, tes parents. (*en aparté*) Ils sont...Ils sont... deux forcément.

LUDO : Heu, oui Charles et Simone ! Tu verras, ils sont un peu strictes, comme ça, mais ils sont adorables.

LINDA : Charles et Simone...Ah ben oui, tout est normal, alors...

LUDO : Ça ne va pas Linda ? On dirait que cela t'ennuie. Tu crois toujours en nous deux, rassure moi !?

LINDA : Mais oui, que vas-tu chercher.

LUDO : Il faudrait mettre tout ça au point et à mon avis...le mieux c'est que je m'entretienne avec tes parents pour fixer une date, tu comprends ?

LINDA : Oui, ça pour comprendre, je comprends !

LUDO : Tu crois que ce serait possible demain ?

LINDA : Oh là, demain, ah non...c'est sûrement impossible demain

LUDO : Tu as raison ! Demain mardi, papa préside le conseil d'administration de son entreprise. Il rentre toujours très tard ces jours là, suis-je bête.

LINDA : Ah ben, tu vois, tu le dis toi-même. Ton père ne doit pas avoir beaucoup de temps...

LUDO : Il en a et en aura toujours pour son fils, c'est ce qu'il me dit tout le temps. J'ai vraiment des parents charmants. Et tes parents...

LINDA : Ta maman, oui ta maman...que fait elle de beau ?

LUDO : Oh maman est une passionnée. C'est une passionnée de la vie. En ce moment c'est plutôt la musique. Il faut dire qu'elle a obtenu plusieurs prix de conservatoire dans sa jeunesse. C'est une artiste, voilà, c'est une artiste passionnée... Tu l'entendrais jouer du piano...Mais toi ?

LINDA : Oh mon père Georges, c'est plutôt le violon, vu qu'il est flic !

LUDO : Policier !? Mais c'est extraordinaire, ça.

LINDA : Oui...oh...pas tant que ça...il est à la comptabilité...En fait il est comptable...

LUDO : Agent comptable c'est merveilleux...

LINDA : Oui enfin il est plus comptable qu'agent...

LUDO : Et ta mam...

LINDA : Mais tout ceci n'a pas une très grande importance n'est ce pas ?

LUDO : Non en effet . Oui alors ta mam...

LINDA : L'essentiel c'est nous deux, tu ne trouves pas ?

LUDO : Oui. Ta maman, est elle artiste elle aussi ?

LINDA : On peut dire ça comme ça, il est coiffeur, enfin coiffeuse,. Coiffeuse pour homme. *(en aparté)* "Chez Raymond courons les mignons"

LUDO : Pardon ?

LINDA : Non un vieux proverbe grecque...

LUDO : Bon, alors ce serait d'accord pour le weekend prochain ?

LINDA : Ecoute Ludo, je verrai avec eux et je te dirai. Laisse moi un peu de temps.

LUDO : Oui j'espère juste que ton papa ne sera pas de service le weekend prochain.

LINDA : De service ? *(Ludo fait le signe du garde à vous)*

LUDO : Le policier !

LINDA : Ah oui ! *(en aparté)* Oh, ça ne risque pas.

LUDO : Oh il est presque midi. Je vais devoir te laisser. On se retrouve ce soir ? J'espère que tu auras une réponse. A ce soir mon amour.

LINDA : Oui, à ce soir. *(Ils s'embrassent et Ludo sort)*

SC3

(Retour de Raymond)

RAYMOND : J'ai fait des spaghettis....

LINDA : Ah ! Tu m'as fait peur.

RAYMOND : Des p'tits spaghettis bolo...J'adore ça, j'adore ça, j'adore ça...les p'tits spaghettis bolo !

LINDA : Papa est toujours dans la salle de bain ?

RAYMOND : Oh alors lui ! Ce qu'il peut être coquet ! Coquet mais coquet ! Et vas y que je te parfume, que je te re parfume et en veux tu, en voilà ! Et puis ses cheveux, c'est fou ce qu'il passe du temps à se coiffer. Et que je te coiffe, que je te re coiffe...

LINDA : Oui papa Ray, j'ai compris

RAYMOND : Ah, on ne peut pas dire que ça fasse très masculin ! *(avec une démarche très efféminée. Mais Georges arrive.)* Oh non, oh non, oh ça non !

GEORGES : C'était qui ? On a sonné tout à l'heure...

LINDA : Ludo mon petit copain.

RAYMOND : Ah ! J'en étais sûr ! Tu vois Georges, on a raté Ludo !

LINDA : Mais il y a un problème.

GEORGES et RAYMOND : Un problème !?

LINDA : Oui. Charles et Simone !

GEORGES et RAYMOND : Charles et Simone !?

LINDA : Oui ce sont les parents de Ludo.

GEORGES : Et alors ? Pourquoi un problème ?

LINDA : Charles et Simone veulent venir. Enfin, faire connaissance de mes parents !

RAYMOND : Oh, de la visite ! De la visite, de la visite. Ce que j'aime ça !

GEORGES : Attends Raymond ! *(puis à Linda)* Pourquoi serait ce un problème ?

RAYMOND : Tu as honte de nous, c'est ça ?

LINDA : Mais pas du tout.

GEORGES : De nos jours, les mentalités ont évoluées ma petite Linda !

RAYMOND : Au salon de coiffure, il y en a plein qui viennent main dans la main et moi ça ne me dérange pas. Hein, c'est comme toi, Georges, comme toi là-bas...

GEORGES : Non Raymond, le commissariat , ce n'est pas un bon exemple...

LINDA : Il y a des gens qui sont encore restés avant les idées d'hier et qui ne conçoivent l'amour qu'entre un homme et une femme. Alors à propos d'amour, essayons de les comprendre malgré tout. Si on ne veut pas qu'ils nous jugent, ne les jugeons pas non plus. Ils en va de notre amour à Ludo et moi.

GEORGES : T'as raison ma petite Linda...

RAYMOND : Ben moi j'ai rien compris !

LINDA : Charles le papa de Ludo est un ancien militaire de carrière et là il dirige une entreprise. Une entreprise d'emballage.

RAYMOND : Un militaire ! C'est beau un militaire avec des galons partout et un beau képi. Ou un bel aviateur. Ça l' fait bien, ça aussi . Ou un marin ! Alors là c'est le pompon !

GEORGES : Raymond ! Ça y est le voilà dans tous ces états.

LINDA : Sa mère est pianiste.

(Grand blanc. Puis Georges regarde Raymond)

GEORGES : Pianiste. Sa mère est pianiste ! *(Tout le monde regarde Raymond qui reste sans aucune réaction. Puis après un temps)* Il aura préféré déménageur... *(Raymond hausse les épaules)*

RAYMOND : Je retourne à mes spaghettis bolo ! *(il sort)*

GEORGES : Et voilà, j'ai encore dit un truc de travers ! *(il sort également)*

SC4

(on sonne. Linda va ouvrir. Arrivées de Ludo et de son père Charles)

LINDA : Ludo ? ! Monsieur !

LUDO : Pap...

CHARLES : Charles ! Appelez moi Charles.

LINDA : Monsieur Charles, je...

LUDO : Je te présente...

CHARLES : Charles le père de Ludo. Vas donc faire un tour, toi...

LINDA : Bonjour et ravie de vous conn...

CHARLES : Oui, passons les formalités d'usage. Linda, vous êtes Linda !

LUDO : Oui Linda...*(Devant les yeux furibonds de son père, il s'arrête de parler)*

LINDA : Oui, je...

CHARLES : Je ne vous veux aucun mal...HIHIHI. Bon commençons par le début !

GEORGES off : C'est qui ?

RAYMOND off : Ben oui, c'est qui ?

CHARLES : C'est amusant ! AH ! *(un temps)* C'est qui ?

LINDA : C'est mon père...

GEORGES off : Il est inconsolable le gros minet

(arrivée de Georges)

CHARLES : Charles De Frémont ! Enchanté ! Vous êtes le père de Linda n'est ce pas !? Non ne vous excusez pas ; Ha !

GEORGES : Ah ben ça alors...Oui, le père...c'est tout à fait ça...

LINDA : Papa...Le papa, le papa, le papa de Lu de Lu de Ludo...

CHARLES : ASSEZ ! Mon fils est resté en panne avec son scooter devant votre domicile. Il n'a pu repartir le bougre ! Alors....

LINDA : Ah bon, je...

CHARLES : Taisez vous !

LUDO : Oui je suis en panne et...

CHARLES : Toi tais toi ! Et vas donc mettre ce maudit scooter dans mon 4x4 !

GEORGES : Et bien, il aurait pu...*(Ludo sort)*

CHARLES : Taisez vous ! Donc...

(arrivée de Raymond avec un beau tablier rose)

RAYMOND : J'ai fait des spaghettis meu, meu ! Que je suis content, que je suis content !

(Un temps où tout le monde s'observe)

CHARLES : C'est quoi ça ?

LINDA : Mon Oncle ! C'est mon oncle ! Le frère de mon père...

GEORGES : Ah bon ? Ah oui...mon frère...

CHARLES : Ah bon ?

RAYMOND : Mais non !

LINDA : Mais si...*(En aparté et en le prenant par le bras pour le diriger vers la cuisine)* Viens, papa Ray. On t'expliquera..

RAYMOND : Ben, c'est qui ? *(il sort un peu forcé avec Linda)*

CHARLES : Charles De Frémont ! Appelez moi Charles. HA ! *(Vers Georges qui sursaute)*

GEORGES : Vous étiez mili, mili, mili...taire...

CHARLES : Affirmatif mon p'tit bonhomme. Vous n'avez rien contre, au moins !?

GEORGES : Oh non ! Oh là ! Oh là, non !

CHARLES : Car nous n'aimons pas les couilles molles, chez nous !

GEORGES : Chez nous...

CHARLES : Oui, j'ai appris que vous étiez dans la police. Nous sommes un peu du même bord...

GEORGES :Heu...

CHARLES : Venons en au fait, cher ami : J'ai beaucoup d'espoir pour mon fils Ludo, savez vous ? Beaucoup d'ambition même ! Ha ! *(Georges sursaute)* Ainsi, je me fais vieux et je...

GEORGES : Mais non, voy...

CHARLES : SI !

GEORGES : Ah oui ? Ah, peut-être alors...

CHARLES : Ludo prendra ma suite à la direction de l'entreprise. Sachez que nous emballons ! Nous emballons du matin au soir...

GEORGES : Hihhi...Et ce n'est pas trop fatigant...

CHARLES : Dur métier ! Ha !

RAYMOND off : Wouh...wouh...Ce n'est pas possible...*(Charles se fige)*

GEORGES : C'est papa Ray, heu...c'est ray, c'est réellement un plaisir de vous accueillir papa, heu...Monsieur Charles...

CHARLES : Alors vous comprendrez que mon fils ne doit pas s'acoquiner avec la première venue. Je veille au grain ! Il faut des nerfs solides dans l'emballage, vous savez ? La concurrence fait rage. Ah ! Il me faut vous connaître, vous connaître davantage. Vous n'avez rien contre l'emballage ?

GEORGES : Oh non ! Bien au contraire.

CHARLES : Comment t'appelles-tu ? *(style école des fans)*

GEORGES : Georges, Monsieur le directeur.

CHARLES : GEORGES ! Ha ! *(Un temps)* C'est ridicule ! Et ça fait longtemps...*(Georges fait signe avec sa main que c'est depuis qu'il est tout petit)* que vous êtes au courant pour Ludo et votre fille ?

GEORGES : Dix bonnes minutes...

CHARLES : Ha ! J'aime l'humour ! Signe d'un esprit vif et créatif !

GEORGES : Affirmatif !

CHARLES : Donc il faut que nous nous réunissions tous les quatre. Avec nos épouses bien évidemment...*(un temps assez long car Georges fait une drôle de tête)* Vous êtes veuf !?

GEORGES : Non, mais non !

CHARLES : Ah ! Humour ! Ah ! Disons samedi. Samedi soir ? Cela vous sied t'il ?

GEORGES : *(en aparté)* Me scier, me scier, ça pour me scier, ça me scie ! *(Puis)* Mais pourquoi pas !?

CHARLES : Et bien, c'est entendu, nous serons là vers 20h. Je préfère que ce soit chez vous...il faut que je me rende compte...

GEORGES : Bien sur ! Et bien le bonjour à votre...

CHARLES : Pour l'heure, je vais m'occuper du scooter. Au revoir Georges...Hihihi, c'est ridicule. Ah ! *(il sort)*

GEORGES : *(moqueur)* Cela vous sied ? cela me sied ? Il voudrait me faire "sied" à tout prix qu'il ne s'y prendrait pas autrement !

SC5

(retour de Raymond et Linda)

RAYMOND : Ah non, ah non, ah non ! L'oncle ! Je suis son oncle ! Mais non, je ne suis pas content ! Et pourquoi pas un lointain cousin ! Autant dire que je ne suis rien pour vous....*(se met à pleurer)* Oh ya, ya, oh ya, ya oh ya, ya ! Oh, que je suis malheureux...Mal, heu, reux !

LINDA : Mais non papa Ray...

GEORGES : Ce n'est pas si simple mon p'tit Raymond...

RAYMOND : Moi, qui me suis occupé de toi depuis que tu es toute petite....*(se met à pleurer)* Oh ya, ya, oh ya, ya oh ya, ya ! Que je suis malheureux. Laissez moi ! Allez manger mes bons spaghettis bolo, puisque je ne suis bon qu'à faire la popote ! Moi je n'ai pas faim !

GEORGES : Viens Linda. On va réfléchir à une sortie de crise...*(ils sortent)*

RAYMOND : *(vers la porte)* C'était qui au fait ? Ils ne connaissent pas Raymond ! Raymond la carpette, Raymond la femmelette, Raymond la coquette...C'est vrai ça ! Le père c'est celui qui vous aime...et moi je la z'aime ma linda...que je la z'aime, que je la z'aime...

(On sonne. Raymond va ouvrir)

RAYMOND : Madame.

SIMONE : Bonjour Monsieur. Je suis la maman de Ludo Simone De Frémont enchantée mais quel temps dites moi remarquez c'est joli à peindre la pluie mais ce n'est vrai que pour la peinture car moi aussi je préfère le soleil je trouve que les gens sont plus détendus quand il fait beau vous ne trouvez pas ?

RAYMOND : Si je...

SIMONE : Oui vous êtes sans doute un artiste comme moi j'aime beaucoup les artistes quel soit le genre moi c'est le piano et la peinture bon le piano c'est normal puisque j'en ai fait mon métier mais la peinture me branche bien également j'aurais

tellement aimé que Ludo ait un bon coup de pinceau mais lui c'est une catastrophe quand il peint oui parce que je ne vous ai peut-être pas dit je suis la maman de Ludo

RAYMOND : Simone !

(un temps)

SIMONE : Oui en effet Simone De Frémont enchantée et je vois que Ludo n'est pas là oh il y avait un message sur notre répondeur quand je suis arrivée Ludo indiquait qu'il était en panne de scooter alors je me suis dit je vais le trouver ici mais non rien j'arrive et Ludo n'est pas là que c'est regrettable que c'est regrettable mais oui où est il donc le bougre où est il donc

RAYMOND : Votre mari sort d'ici avec...

SIMONE : Oui Charles comme c'est amusant mais je ne vous parle pas de Charles mais de Ludo vous ne suivez pas la conversation cher Monsieur mais ça ne fait rien j'espère que Ludo n'est pas rentré à pied le pauvre enfant oh vous savez une mère s'inquiète toujours pour son fils et lui Ludo il est si fragile il faut dire que je le vois toujours petit on a du mal à voir ses enfants grandir

(Raymond lève le doigt, ce qui arrête le débit de Simone)

RAYMOND : Votre fils Ludo. Votre mari sort d'ici avec...votre fils Ludo

SIMONE : Comme c'est amusant il a du avoir le message avant moi comme c'est drôle je suis venue pour rien comme c'est drôle j'me fait rire toute seule oh ça m'arrive souvent de rire de mes bêtises car vous savez mon mari est tellement austère que je ne dois compter que sur moi pour rire un peu vous comprenez

RAYMOND : Je...

SIMONE : Non vous ne pouvez pas comprendre vous mais ça ne fait rien vous m'êtes sympathique quand même donc puisque Ludo est reparti je vais faire de même et bien j'ai été ravie de parler avec vous j'espère que je n'aurai pas le même problème et que mon auto va démarrer

RAYMOND : Vous êtes en voiture Simone ?

SIMONE : Tout à fait, tout à fait vous êtes le papa de Linda n'est ce pas il n'y a pas de ressemblance criante pourtant mais je ne suis pas très physionomiste vous savez l'essentiel c'est que vous soyez bien le papa hihhi je plaisante bien sur ce que je peux me faire rire aujourd'hui hihhi...

RAYMOND : Oui la papa, le papa ! Mais oui que je suis la papa ! *(il traverse la pièce en essayant de prendre une attitude très masculine mais sa démarche traduit plutôt une attitude féminine. Ce qui scotche Simone)*

SIMONE : Enchantée.

RAYMOND : Ben manquerait plus qu'ça ! Oui, la papa, c'est tout à fait ça !

SIMONE : Enchantée de vous connaître. Vous pensez ! Ludo parle beaucoup de Linda mais je ne sais rien sur vous mon mari a du vous le dire il faut que nous fassions plus ample connaissance autour d'un petit repas n'est ce pas c'est une bonne idée non voyons quand sommes nous libres et bien je crois que nous sommes libres samedi...

RAYMOND : Et bien venez...

SIMONE : Et bien c'est d'accord avec plaisir cher Monsieur nous viendrons samedi soir diner avec vous Oh je ne pensais pas rencontrer le beau père de mon fils aujourd'hui c'est follement drôle cette histoire de scooter.

RAYMOND : Que je suis content, que je suis content, que je suis content !

(Simone reste très interrogative devant l'attitude très maniérée de Raymond)

SIMONE : Ah oui ?

RAYMOND : D'être le papa de Linda !

SIMONE : Ah oui ? Oui c'est cela oui. Enfin vous avez eu le temps de vous y habituer depuis une vingtaine d'années il me fait rire lui aussi

RAYMOND : C'est comme si c'était aujourd'hui...le premier jour

SIMONE : Vous m'êtes très sympathique cher Monsieur...Je pense que nous allons bien nous entendre j'aime bien discuter avec vous

RAYMOND : Hihhi...*(Simone s'interroge à nouveau sur la virilité de Raymond. Celui-ci corrige son attitude en essayant de faire un peu plus masculin)* Hahahaha...

SIMONE : Bien Bon heu...je vais vous laisser...

RAYMOND : *(très aigu)* Ce fut un plaisir. Ce fut un plaisir*(très grave)*

GEORGES off : Ils vont être froid tes spaghettis bolo ! *(regard interrogatif de Simone)*

RAYMOND : Mon frère ! C'est mon frère. Il est venu nous rendre une petite visite !

SIMONE : C'est amusant ! Je repars...en voiture...hihihi...A samedi, donc !

RAYMOND : *(très aigu)* Hihhi. Hahahaha*(très grave)*

(elle sort)

RAYMOND : Et voilà ! Ce n'est pas si compliqué...

(retour de Georges et Linda)

GEORGES : Excellents ! Excellents tes spaghettis !

LINDA : Ah oui juste al denté !

RAYMOND : Je sais, je sais...*(en sortant en essayant de rouler les mécaniques)*

GEORGES : Ben qu'est ce qu'il a !? Que c'est laid *(il l'imité)*

SC6

LINDA : Venir diner ici ! Mais c'est une catastrophe ! Papa. Je ne sais plus quoi faire. Tu as vu toi-même. Charles n'acceptera jamais notre situation et Ludo est tellement influençable...Je suis perdue, c'est affreux. Ludo et moi, c'est foutu ! Que je suis malheureuse...*(se met à pleurer)*

GEORGES : Attends ! Il y a surement une solution !

LINDA : Ah oui ? Une solution ! Tu crois ça, toi. Et bien moi je ne vois pas laquelle.

(Georges tourne dans tous les sens et Linda pleure. Puis au bout d'un moment)

GEORGES : Je crois que j'ai trouvé !

LINDA : Je serai bien curieuse de savoir !

GEORGES : Nos amies Lucie et Betty !

LINDA : Lucie et Betty ? Je ne vois pas ce qu'elles viennent faire là dedans

GEORGES : Ce sont deux femmes !

LINDA : Oui ça, j'ai bien compris. Mais elles sont en couple comme vous et elles détestent les hommes.

GEORGES : Il faut que l'une d'elles joue le rôle de ta mère. Oh provisoirement et puis quand les choses auront évoluées, on dévoilera la vérité. Et puis les beaux parents ne sont pas obligés de se fréquenter quotidiennement. Une fois par an, c'est bien suffisant, d'autant plus que nous n'avons pas beaucoup de points communs.

LINDA : Et Ludo dans tout ça ?

GEORGES : Mais Ludo, il t'aime et il finira par accepter notre couple, j'en suis sûr. Je le sens très ouvert d'esprit !

LINDA : Pfut ! Il ne mentira jamais à ses parents.

GEORGES : S'il t'aime vraiment, il finira bien par faire le bon choix !

LINDA : Hum...

GEORGES : Tu vois une autre solution ? Ne cherche pas, il n'y en a pas. On va inviter Betty et Lucie.

LINDA : Et tu crois qu'elles aussi, elles vont être d'accord ?

GEORGES : J'en suis sûr ! Ce sont nos amies et elles sont très joueuses. Surtout Lucie...

LINDA : Oui, elle...elle marche à la voile et à la vapeur...

GEORGES : Oui Betty est un peu plus coincée mais je suis sûr qu'elles vont accepter ! Elles adorent faire la fête. Ça va les amuser...

LINDA : Oui, mais...

GEORGES : Mais quoi ?

LINDA : Il n'en faut qu'une !

GEORGES : Et ben ? On va faire un casting ! Il faudra choisir entre Betty et Lucie, laquelle est la plus crédible pour jouer le rôle de ma femme, enfin de ta mère.

RAYMOND off : Les spaghettis sont froids !

LINDA : Un casting !?

GEORGES : Oui un casting ! Je vais leur demander de venir dès demain

LINDA : Un casting ! Je le crois pas !

RAYMOND off : Georges ! (*très aigu*)

GEORGES : Alors lui, il est "caster" depuis longtemps !

LINDA : C'est de la folie.

GEORGES : Oui, mais on a pas le choix !

LINDA : Et Raymond ?

GEORGES : Mais Charles pense déjà que c'est mon frère...

LINDA : Ah oui !

(Retour de Raymond)

RAYMOND : Ah Georges, je voulais te demander un p'tit truc. Si par hasard, les parents de Ludo venaient ici...Tu admettras que c'est probablement ce qui va finir par arriver.

GEORGES : Oui ! Ça, c'est une certitude absolue !

RAYMOND : Alors s'ils venaient...Je te demande une chose mon petit Georges. C'est de te faire passer pour mon frère...

GEORGES : Mais j'allais te demander exactement la même chose mon petit Raymond !

RAYMOND : Alors il n'y a aucun problème mon petit Georges

GEORGES : Aucun problème mon petit Raymond.

LINDA : Alors ça ! Je ne m'en serais jamais douté !

NOIR

ACTE II

SC1

VOIX OFF : Le lendemain Mardi

(Quand la lumière revient Georges est assis devant Betty et Lucie qui parcourent la scène en long et en large. Lucie avec grâce et très féminine, voir aguicheuse et Betty très masculine)

GEORGES : Merci d'être venues si vite les filles. Je savais que je pouvais compter sur vous.

BETTY : C'est normal Georges. Les amis, c'est fait pour ça, non ? Sauf que je ne comprends pas pourquoi tu veux que je défile comme ça. J'ai l'impression de faire un casting.

GEORGES : C'est bien Betty, c'est bien !

BETTY : Mais enfin Georges. Pourquoi veux tu que je marche en long et en large ? *(marche très masculine style déménageur)* Je n'ai pas que ça à faire. Demande plutôt à Lucie !

LUCIE : Moi je veux juste savoir si on gagne quelque chose...Comme ça ? Je le fais bien là ? *(elle défile très aguicheuse)*

BETTY : Georges ! Je ne te comprends plus. Tu t'intéresses aux femmes toi maintenant ? C'est nouveau ? Ça vient de sortir ? Tu as reviré ta cuti ou quoi ? Ou alors c'est un jeu !?

LUCIE : Laisse Betty. Moi je trouve ça plutôt amusant. Peut être qu'il y a de l'argent à la clef !

(arrivée de Raymond)

RAYMOND : Ah bonjour les filles ! Ah ben si je m'attendais !

BETTY : Bonjour Raymond ! Cherche pas. Il faut défiler !

LUCIE : Et on aimerait savoir ce que l'on gagne...

RAYMOND : Mais c'est drôle, ça ! J'adore ! Je peux défiler avec vous ?

GEORGES : Non Raymond, ce n'est pas une bonne idée !

BETTY : Si encore il me demandait de monter des parpaings, je comprendrais, vu qu'il y en a aucun de vous deux qui en serait capable ! Mais là se tortiller comme une gonzesse...franchement ça me fou la gerbe !

LUCIE : Tu es belle ma Betty quand tu te mets en colère !

GEORGES : Attendez les filles. Refaites un p'tit passage. Juste un petit dernier.

(ce qu'elles exécutent avec les mêmes jeux respectifs. L'une féminine, l'autre masculine)

GEORGES : Ah oui ! Oui, oui, oui...Je sais maintenant. Y'a pas photo...

BETTY : Ben manquerait plus que ça qu'il y ait une photo, maintenant !

LUCIE : Hihhi...

BETTY : Lucie !

LUCIE : Ah là, là si on ne peut plus s'amuser...

RAYMOND : Vous ne défilez plus ?

GEORGES : C'est dommage que Linda ne soit pas là !

BETTY : Linda ? Mais qu'est ce qu'elle vient faire dans l'histoire

RAYMOND : Ben oui qu'est ce qu'elle viendrait faire, ma Linda ?

BETTY : Bon, on a pas que ça à faire les garçons...

LUCIE : On va peut être finir par savoir combien on a gagné...

GEORGES : Sache que c'est toi qui a gagné Lucie...

BETTY : Et moi ? J'ai pas gagné ?

GEORGES : Mais si ! C'est comme avec Jacques Martin, tout le monde a gagné. Il y en a juste une qui a gagné plus que l'autre...

RAYMOND : Moi j'ai bien aimé ta grâce Betty...

GEORGES : Lucie...Es tu libre samedi soir ? J'aurais un petit truc à te demander...

LUCIE : Pourquoi pas ! Un autre défilé ? Mais là ce sera payant...

BETTY : Pas question sans moi !

GEORGES : Viens je vais t'expliquer...*(en sortant avec Lucie)* Samedi soir, il y a...*(Betty les suit du regard)*

RAYMOND : Ne t'inquiète pas ! Tu sais bien qu'il n'y a aucun risque

BETTY : Mouais...

RAYMOND : *(en aparté pendant que Betty est obnubilée par le départ de Lucie)* Ça me donne une idée ça dis donc ! Samedi soir, il y a Simone, la mère de Ludo qui débarque. Pour elle, je suis le père de Linda. Il faut qu'une femme joue le rôle de ma femme

samedi soir. Ma femme ! Quelle horreur ! Si Lucie est occupée samedi... *(il regarde Betty)*

BETTY : *(Betty revient vers lui)* Je n'aime pas trop ça quand même...

RAYMOND : Mais si ! Ça tombe bien que nous soyons libres tous les deux samedi soir. Betty, il faut que je te demande un truc...

SC2

BETTY : Vas y toujours mon coco...

RAYMOND : T'es libre samedi soir ?

BETTY : Oh ! Coco ! Où veux tu en venir ?

RAYMOND : Et bien il faudrait que tu sois ma femme...

BETTY : Hahaha....Ah le con !

RAYMOND : Non mais attends !

BETTY : C'est ça vos manigances depuis tout à l'heure ?! Je le crois pas !

RAYMOND : Ce n'est pas ça, je vais...

BETTY : Ah ! Ah ! vade rétro satanas ! Ne m'approche pas !

RAYMOND : Betty ! Betty ! Tu n'as pas compr...

BETTY : Ah ! Ah ! N'approche pas ! Trois mètres minimum ! *(elle fait les pas)* Un, deux, trois ! *(elle refait les pas)* Un, deux, trois ! et ne te rapproche pas ! C'est bien compris trois mètres !

RAYMOND : Mais Betty !

BETTY : Attends je recompte. Un, deux, trois *(même jeu)*.

RAYMOND : Juste pour samedi soir...

BETTY : Mais il insiste, l'animal ! WAOUH *(très grave)* Je vais crier WAOUH, telle une bête déchirée... WAOUH. Tu as entendu...

RAYMOND : Waouh *(très aigu)*, oui j'ai bien compris...On oublie ? *(En s'avançant)*

BETTY : Stop ! Trois mètres ! On oublie...mais promets moi de ne plus me demander en mariage !

RAYMOND : Mais ce n'était pas ça du t...

BETTY : Stop ! Trois mètres ! Je ne dirai rien à Georges ! Ça lui ferait trop de peine ! Ni à ma petite Lucie du reste ! Mais enfin mon petit Raymond...Tu n'es pas bien avec ton gros nounours...Oh si ! Georges c'est un gros nounours pour toi, hein ?

RAYMOND : Ce n'est pas ça du tout ! C'est pour Ludo !

BETTY : Ludo !? Ludo ! V'là autre chose ! En v'là un autre ! Tu trompes Georges avec Ludo ?

RAYMOND : Non c'est à cause de Simone...

BETTY : Simone !? Avec une femme ? Mais c'est pire ! Reprends toi mon p'tit Raymond. Quelle vie dépravée ! Un homme avec une femme !

RAYMOND : Betty !

BETTY : Stop ! Trois mètres ! On en reparlera plus, mais vraiment...Ils sont à voile et à vapeur ces deux là, maintenant !

(retour de Georges avec Lucie)

LUCIE : Et bien qu'y a-t-il ? Vous en faites une tête !

RAYMOND : N'en parlons plus !

GEORGES : Vous n'êtes pas fâchés au moins ?

BETTY : A mon pauvre Georges. *(elle se dirige vers Georges en faisant un détour ostensible pour éviter Raymond)* Courage mon petit Georges ! Courage !

GEORGES : Ah bon ?

LUCIE : Raymond ? Pourquoi restes tu si loin ?

RAYMOND : Les trois mètres réglementaires...

BETTY : Bon il est temps maintenant . Tu viens mon AMOUR *(prenant Lucie par le bras et regardant Raymond)*

LUCIE : Attends, j'ai oublié mon sac *(revient sur ses pas)*

GEORGES : *(en aparté vers Lucie)* Et pas un mot à Betty pour samedi soir.

BETTY : Salut les hommes *(Betty et Lucie sortent)*

(retour de Linda qui arrive sans fermer la porte)

LINDA : Salut vous deux ! Je viens de croiser Lucie et Betty. Elles ont l'air en forme et plus amoureuses que jamais !

GEORGES : Il faudrait que je te parle Linda

RAYMOND : Oui, moi aussi Linda, il faut que je te parle...

GEORGES et RAYMOND : De samedi... *(en même temps puis ils s'arrêtent et se regardent)*

GEORGES et RAYMOND : De samedi soir... *(même jeu)*

LINDA : Ah non ! Samedi soir, je vous arrête tout de suite ! Ludo et moi on sort samedi soir ! C'est l'anniversaire de notre rencontre alors, vous pensez bien que... Mais qu'y a-t-il samedi soir ? Ludo n'ose même pas annoncer à ses parents que nous sortons samedi soir !

GEORGES et RAYMOND : Et bien, justement...*(en même temps puis ils s'arrêtent et se regardent)*

GEORGES : Raymond, Tu es toujours d'accord pour jouer le rôle de mon frère ?

RAYMOND : Si tu acceptes d'être le mien, je serai forcément le tien.

GEORGES : Linda, il faut vraiment que je te parle...*(Georges et Linda sortent)*

RAYMOND : *(En aparté)* Moi aussi, mais il faut d'abord que je me trouve une femme pour samedi soir.

(Arrivée de Charlotte. Tablier de ménagère, foulard sur la tête...)

SC3

CHARLOTTE : Monsieur...Ah Monsieur Raymond, la porte n'était pas fermée alors...

RAYMOND : Charlotte ! C'est le ciel qui vous envoie !

CHARLOTTE : Z'avez pas d'huile ?

RAYMOND : Hein ? De l'huile ?

CHARLOTTE : Oui de l'huile ! Savez ben ce que c'est ! De l'huile !

RAYMOND : Z'êtes en panne de scooter vous aussi ?

CHARLOTTE : Mais pas de l'huile ! DE L'HUILE ! Ah z'êtes pas fin, vous !

RAYMOND : Ah, de l'huile de cuisine vous voulez dire !

CHARLOTTE : Me tue à vous l'dire ! De l'huile ! Il est bête comme une valise sans poignet dis donc !

RAYMOND : Hein ?

CHARLOTTE : N'êtes pas rapide des ménages ! *(montrant sa tête)*

RAYMOND : Des méninges...

CHARLOTTE : Quoi ?

RAYMOND : Non, Charlotte...laissez tomber...

(Charlotte de poste devant Raymond les bras croisés, puis se fige)

CHARLOTTE : Bon alors !?

RAYMOND : Alors ? Alors quoi ?

CHARLOTTE : Vous avez dit Charlotte ! C'est le ciel qui vous envoie ! Maintenant que le ciel m'a envoyée, demandez moi...Vous avez surement besoin de moi !

RAYMOND : Le ciel, c'était un peu trop, finalement. Non, je crois qu'il n'y aura pas de miracle...

CHARLOTTE : Hein ?

RAYMOND : Non rien. C'est gentil d'être passée, Charlotte.

CHARLOTTE : Bougerai pas ! Bougerai pas avant d'savoir !

RAYMOND : C'est que...*(un temps)* c'est que j'aurais besoin d'une femme

CHARLOTTE : *(grand sourire)* Ben ça alors...C'est ben la première fois de ma carrière ! *(se rapproche en essayant maladroitement de se tortiller)* Pensais pas qu'j'avais une touche avec toi mon gros minet...

RAYMOND : Mais non...juste samedi soir.

CHARLOTTE : Ben tiens ! Tu vas pas rester toute ta vie avec ton gros barbu...*(elle enlève son tablier)*. Tu vois bien que ça, c'est autre chose !

RAYMOND : Je vais chercher l'huile...

CHARLOTTE : Mais non mon gros lapin, ça va couler tout seul...Ah ce que ça m'fait ! Ah oui, ce que tu m'fait ! Ce que tu me chamboules avec tes boules quand tu déboules ! *(se colle à lui)*

RAYMOND : Charlotte !

CHARLOTTE : Oui ! Redis Charlotte ! Ça me reconforte quand tu dis Charlotte de la sorte !

RAYMOND : S'il vous plait ! Faut qu'on en sorte !

CHARLOTTE : Raymond ! Quel beau prénom pour un garçon polisson...

RAYMOND : Arrêtons ! *(la repousse)*

CHARLOTTE : Ah bon !?

RAYMOND : Admettons ! *(un temps)* Admettons que nous nous sommes un peu emballés. Enfin...surtout vous ! Que vous m'avez sauté dessus avant que je n'aie pu dire quoique ce soit.

CHARLOTTE : Tu voulais...une femme ! Ben maintenant, tu l'as ! *(se déplace en défilant très maladroitement)*

RAYMOND : Oui, justement...

CHARLOTTE : Je ne te plais pas, hein, c'est ça? Suis pas ton style ?

RAYMOND : Ce n'est pas ça...

CHARLOTTE : *(Un temps)* Bon ben...j'vais prendre l'huile ! *(sèchement)*

RAYMOND : Oui, je vais vous chercher ça...*(il sort)*

CHARLOTTE : *(en aparté)* Ça m'étonnait aussi...j'vais pas chez lui, j'ai un autre coiffeur. On ne peut pas plaire à tout le monde, hein ? Bon déjà à l'école, on se moquait de moi. D'accord, je comprenait rien au charabia de la maitresse, mais c'était pas une raison. A la récré je chantais tout le temps et comme j'étais forte de poitrine on m'appelait Boney M. C'était pas drôle tous les jours, moi j'vous l'dis ! Et maintenant je fais plus vielle pie, que V.I.P.

RAYMOND : Et voilà votre huile !

CHARLOTTE : Merci Raymond...

RAYMOND : Heu...Charlotte...

CHARLOTTE : OUI, Raymond !

RAYMOND : J'aurais peut-être...quand même un service à vous demander.

CHARLOTTE : Ah ben tu vois quand tu veux !

RAYMOND : Mais juste et uniquement pour samedi soir. Les parents de Ludo...Oui Linda a un petit copain, il s'appelle Ludo *(on entend du bruit. Raymond parle dans l'oreille à Charlotte)*

CHARLOTTE : Oh dis donc ! Elle est normale, elle, alors.

RAYMOND : Par conséquent *(Raymond parle dans l'oreille à Charlotte)*

CHARLOTTE : Oh dis donc ! Le rôle de votre femme ?

RAYMOND : Chut ! Par conséquent *(Raymond parle dans l'oreille à Charlotte)*

CHARLOTTE : Oh dis donc ! Samedi soir ?

RAYMOND : Chut !

CHARLOTTE : Et Georges ? Qu'est qu'on en fait ?

RAYMOND : Ah non Georges ne sera pas là, il fait un truc samedi soir. Et si par malheur il arrivait plus tôt que prévu, il jouerait le rôle de mon frère, il est d'accord !

CHARLOTTE : Oh dis donc ! Il est gentil, lui...je me demande si je ne l'aurais pas préféré..

RAYMOND : Bon Charlotte, on ne vous demande pas si votre grand-mère fait du vélo ! Je vous demande juste un petit service ! Ce n'est pas si compliqué !

CHARLOTTE : Oh là ! Faut pas qu'il s'énerve ! Je serai à la hauteur ! La bourgeoisie, ça me connaît !

RAYMOND : Non heu...Charlotte ! Vous avez pas tout compris. Vous amènerez juste les plats pendant le diner ! Vous ne parlerez pas ! Pas un mot ! Ou alors juste oui, non, bien sur...Vous comprenez ? J'aurais fait la cuisine, c'est déjà bien. Vous vous habillerez en femme, enfin autant que vous pourrez. Vous viendrez, vous sourirez, vous servirez et voilà ! Vous serez une femme quoi ! Ma femme...

CHARLOTTE : Juste samedi soir ?

RAYMOND : Juste samedi !

(Un temps)

CHARLOTTE : Merci pour l'huile ! *(Elle se dirige vers la porte)*

RAYMOND : Charlotte ! Ne vous fâchez pas !

(arrivée de Georges)

GEORGES : Tiens, bonjour Charlotte !

CHARLOTTE : Ben v'la l'tonton maintenant !

GEORGES : Pardon ?

CHARLOTTE : Rien, j'me comprends. Bon, toi je te réponds quand je te ramène ton huile.

(Raymond se met à tousser)

GEORGES : Ben Raymond...Pourquoi tu tousses ?

CHARLOTTE : C'est le mariage pour tous ! *(elle sort)*

GEORGES : Elle est bizarre cette femme, non ?

RAYMOND : Elle est épuisante cette femme ! Elle m'a épuisé ! Tout ça pour de l'huile, vraiment...

(on sonne)

GEORGES : Hihi, ce doit être encore elle. Elle a du oublier sa tête...

RAYMOND : Ah non !

(Georges sort. Raymond va ouvrir. Retour de Charlotte)

SC4

CHARLOTTE : J'ai réfléchi dans l'escalier. Je suis d'accord !

RAYMOND : Ok . Alors on fait comme on a dit. De la distinction avant tout !

(On sonne. Arrivée de Simone)

SIMONE : Ah cher Monsieur, je me permets de....*(Puis vers Charlotte)* Bonjour Madame ravie de faire votre connaissance Simone De Frémont enchantée je suis la maman de Ludo il ne manquait plus que vous comme ça j'ai fait le tour de la famille hihi...mais je suis contente de vous rencontrer je pourrai enfin mettre un visage sur la belle maman de mon fils vous savez on se fait tellement de soucis pour ses enfants enfin là je vois qu'il est bien tomber quel soulagement...

RAYMOND : Ah oui, chérie, je...

SIMONE : Oui c'est un véritable soulagement vous savez par les temps qui courent on ne sait jamais à qui on a à faire

CHARLOTTE : Chérie ? *(vers Raymond)*

SIMONE : Et j'ai toujours peur à une mauvaise fréquentation vous comprenez parce que Ludo est encore jeune dans sa tête et il ne voit pas le danger j'étais pareil à son âge je croquais la vie sans me soucier j'étais un peu folle dingue vous savez.

RAYMOND : Voilà, je...

SIMONE : oh mais je vois que vous aussi vous aimez la peinture regardons voir *(elle se dirige vers le tableau)*

CHARLOTTE : C'est pas l problème ! *(vers Raymond)* Tu m'as dit chérie !

SIMONE : C'est un Demurier non ?

CHARLOTTE : Oui, oui, oui c'est ça, oui. *(Vers Raymond en aparté)* Si tu m'as dit chérie, c'est que tu as envie de conclure quand même...vu qu'on est pas samedi !

(Simone regarde le tableau sous toutes les coutures et marmonne dans son coin)

RAYMOND : Charlotte. Charlotte mon époux. Heu...mon épouse.

CHARLOTTE : Son épouse pour plus d'un soir. Hein mon gros minet ?

RAYMOND : *(à destination de Simone)* C'est de l'humour.

CHARLOTTE : *(aparté)* D'ailleurs on va "faire l'humour" d'ici peu, hein mon gros lapin !

RAYMOND : Oui, au revoir chérie. Mon épouse allait partir...

CHARLOTTE : Ben non, qu'elle allait pas partir...L'ÉPOUSE !

SIMONE : En fait je me souviens maintenant je suis juste passée vous dire que nous devrions remettre notre petit diner. En effet Ludo et Linda ont une sortie samedi soir. Il eut été dommage de nous priver de leur présence, n'est ce pas ?

(un temps)

CHARLOTTE : Ah la vache. Comment qu'elle cause. U comme u et téter comme téter ? Faudra que je m'en souviene.

RAYMOND : Oui, vous avez raison. On pourrait peut être décaler à dimanche. Êtes vous libre ce dimanche ? Pour le déjeuner.

SIMONE : Oui dimanche ce serait parfait. Il faudra que je m'assure que Linda et Ludo sont libres eux aussi. Ah la jeunesse, vous savez avec les jeunes de nos jours il faut prendre rendez vous, hihhi...

RAYMOND : Oui dimanche...*(vers Charlotte)*

CHARLOTTE : Ça l'eut téter té té bien...

RAYMOND : Dimanche ! tu es libre dimanche ?

CHARLOTTE : Ah ben non, j'ai un rendez vous galant !

SIMONE : Hihhi

RAYMOND : Elle plaisante !

CHARLOTTE : Non, non.

RAYMOND : Ou dimanche soir *(Raymond regarde Charlotte qui fait oui de la tête)*

SIMONE : Oui le dimanche soir, c'est surement mieux pour nos jeunes. J'espère qu'ils seront libres nos petits amoureux. Il faudra que l'on s'en assure. Bon je vais devoir vous laisser car Charles va se demander où je suis . Ravie de vous avoir rencontré. Nous ferons plus ample connaissance dimanche soir. *(elle sort)*

CHARLOTTE : Vas y ma cocotte puisque "Charles attend"...

RAYMOND : Charlotte. Il faut que l'on s'entraîne pour dimanche soir. Je vous appellerai demain pour un p'tit briefing.

CHARLOTTE : Briefing moi tout de suite !

RAYMOND : Attends Charlotte...il y a un peu de boulot, quand même.

CHARLOTTE : T'as vu de quoi je suis capable mon gros lapin !

RAYMOND : Oui justement, oui ! Mais enfin Charlotte ! Tu n'as toujours pas compris que ce n'était qu'un rôle pour un seul soir ! Dimanche soir !

CHARLOTTE : Oui mon gros minet...Dimanche soir. A demain pour le briefing. Tu finiras bien par craquer. *(elle sort sans fermer la porte)*

SC5

(arrivée de Charles qui regarde derrière lui)

CHARLES : Cette femme est folle ! *(Puis vers Raymond)* Bonjour mon brave. Allez donc me chercher votre frère Georges...

RAYMOND : On se connaît hein ? C'est vous qui êtes venu hier...Je vous reconnais.

CHARLES : C'est exact oui...Allez donc le prévenir, voulez vous.

RAYMOND : Georges ! Georges ! C'est le Monsieur d'hier *(en sortant)*

CHARLES : Il n'est pas tout à fait fini celui là non plus !

(arrivée de Georges)

GEORGES : Ah monsieur Charles

CHARLES : Bonjour Georges. Restons simple entre nous. Appelez moi De Frémont !

GEORGES : Oui bien sur Mons...

CHARLES : Georges !

GEORGES : Ahhh....

CHARLES : Nous avons un problème Georges ! Un problème qui me contrarie fortement !

GEORGES : Oh Monsieur de Frém...

CHARLES : Taisez vous, Georges !

GEORGES : Vous n'êtes pas malade au moins ?

CHARLES : Il m'arrive quelque chose de terrible ! Mon fils m'a annoncé que Linda

GEORGES : Mon Dieu ! Elle n'est pas...*(Georges montre son ventre en décrivant un cercle de femme enceinte)*

CHARLES : Linda et lui ne seront pas là samedi soir !

GEORGES : Ah ce n'est que ç....

CHARLES : Et je viens de croiser Simone. Elle vient de me dire que vous étiez d'accord pour décaler à dimanche soir !

GEORGES : Simone ?

CHARLES : Mon épouse ! Oui mon épouse Simone ! Oh vous savez Simone est une personne adorable mais elle est comment dire...laxiste, permissive, un brin complaisante avec son fils. Elle a une excuse...c'est une artiste...Heureusement que je suis là pour tenir les reines car de nos jours, les jeunes auraient vite fait de ne plus respecter les règles. Et sans règles...on est foutu mon p'tit bonhomme.

GEORGES : Simone ? Simone vous a dit que...

CHARLES : Oui d'accord ! Hop d'accord pour passer de samedi à dimanche ! Aucune règle !

GEORGES : Simone ? Mais je ne connais pas Sim...

CHARLES : Oh j'ai crié ! J'ai crié ma colère ! AH !

GEORGES : Oui je comprends et elle vous a dit qu'elle m'avait vu et que j'étais d'accord ! Il doit y avoir un malentendu quelque part. De toute façon ce ne serait pas possible puisque j'ai retenu ma femme, pour samedi !

CHARLES : Hein ? Donnez moi quelque chose de fort ! Il faut que je me remette !

(On sonne. Georges va ouvrir. Arrivée de Simone)

GEORGES : Bonjour Madame.

SIMONE : Bonjour Monsieur. Simone. Simone De Frémont.

GEORGES : Georges ! Georges ! Enchanté Madame De F...

SIMONE : Mon mari n'est pas là ?

CHARLES : Simone ! Que viens tu faire ici ? Laisse nous régler nos affaires entre hommes !

(arrivée de Raymond)

SIMONE : Ah cher Monsieur. Mon mari a du vous dire qu'il était mieux de maintenir notre soirée samedi.

RAYMOND : Ah ben non !

CHARLES : Simone ! Tu te résous enfin à faire respecter la loi à ton fils. Samedi ! Ce sera samedi ! Qu'est ce que vous attendez pour me donner quelque chose de fort, vous !?

GEORGES : Heu...oui bien sur ! *(il sort)*

SIMONE : Oui restons sur samedi...

CHARLES : Hum...

RAYMOND : Ah ben non, j'ai retenu ma femme, pour dimanche soir !

CHARLES : Qu'est ce que...tout ce charabia !?

SIMONE : Oui sa femme n'est pas disponible dimanche midi, vu qu'elle a un rendez vous galant...ouh, ouh, ouh...quelle "plaisantine" ...ouh, ouh, ouh...

CHARLES : Quoi !?

SIMONE : Oui elle est si drôle et je...

RAYMOND : Oui, oui, oui...faut pas épiloguer là-dessus...

CHARLES : Qu'est ce que ce fatras !?

(on sonne)

RAYMOND : Excusez moi. *(il va ouvrir et Charlotte débarque sans fermer la porte)*

CHARLOTTE : Ben j'ai vu que Madame revenait, mais j'ai pas eu le briefing !

CHARLES : Le briefing !

(retour de Georges)

GEORGES : Et voilà un petit whisky ! Cette petite tisane devrait vous remettre. Ah Madame De Frémont...Voulez prendre quelque chose?

SIMONE : Non merci Monsieur...Monsieur ?

RAYMOND : Mon frère Georges.

GEORGES : Oui le papa de Linda. Enchanté ! Ravi de vous rencontrer

SIMONE : Le papa...le papa ? *(en aparté)* Charles ! Y'en a deux !

CHARLES : Quoi "y'en a deux" ?

SIMONE : Charles !

CHARLOTTE : Non parce que je ne voudrais pas faire de gaffe le jour J, vous comprenez ?

CHARLES : C'est qui ?

SIMONE : La maman, voyons Charles !

GEORGES : La maman ?

RAYMOND : Oui la maman ! *(en aparté)* Laisse Georges

GEORGES : Mais la maman de qui !?

SIMONE : Mais de Linda, voyons. Charles enfin !

CHARLES : Vous êtes la femme de Georges ?

CHARLOTTE : Ah non !

(Charles se tourne vers Georges)

GEORGES : Ah non !

(arrivée de Lucie)

LUCIE : La porte était ouverte, alors j'en profite pour revenir !

GEORGES : Ah Monsieur Charles. Voici ma femme Lucie ! La maman de Linda !

CHARLES : Putain Simone, y'en a deux !

SIMONE : Charles donne moi ta tisane !

NOIR

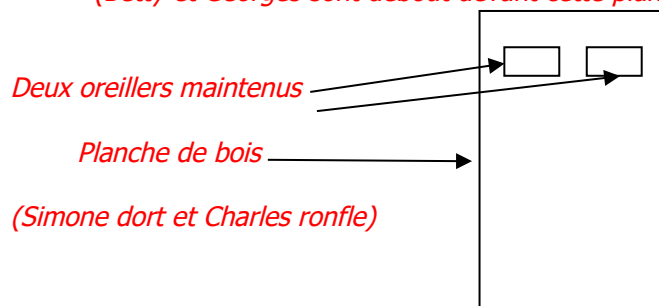
(sirène d'ambulance)

ACTE III

SC1

VOIX OFF : Quelques heures plus tard

*(on simulera la nuit par une lumière bleutée et seuls Simone et Charles seront éclairés à jardin. Leur couchage sera suggéré de la façon suivante : une planche de bois verticale et deux oreillers
(Betty et Georges sont debout devant cette planche de bois et recouverts d'une couverture)*



SIMONE : Charles! Charles ! *(Simone se réveille)*

CHARLES : Hum ?

SIMONE : Charles! Que s'est il passé Charles ?

CHARLES : Hum ?

(La lumière à jardin s'éteint et seuls Raymond et Georges sont éclairés coté cour)

(Raymond pleure)

GEORGES : Alors toi, tu n'es pas malin ! Et puis arrête de chialer comme ça . Quand je dis chialer, je devrais dire miauler ! *(Raymond redouble ses pleures)* Et voilà ! Maintenant on est dans de beaux draps ! Qu'est ce qu'on va leur dire quand ils vont réaliser ?

RAYMOND : Avec toute la gnaule que tu leur as fait boire, ils ne vont pas se rappeler de grand-chose !

GEORGES : Tu aurais pu me dire que tu avais rencontré Simone !

RAYMOND : Tu aurais pu me dire que tu avais rencontré Charles !

GEORGES : Et tu voulais faire passer Charlotte pour ta femme !

RAYMOND : Et tu voulais faire passer Lucie pour ta femme !

GEORGES : Et moi pour ton frère !

RAYMOND : La dessus on était d'accord !

GEORGES : Oui, sauf que...je ne suis pas l'oncle de Linda !

RAYMOND : Moi non plus ! Bouuuu, c'est affreux !

GEORGES : Et le voilà reparti ! Remettez nous ça la patronne ! Non, il faut que l'on trouve une explication. Un truc plausible. On leur doit...

RAYMOND : On leur doit la vérité ! Voilà !

GEORGES : Mais non !

(on retrouve Charles et Simone dans le lit vertical. Eux seuls sont éclairés)

SIMONE : Charles, j'ai mal à la tête !

CHARLES : Garde à vous !

SIMONE : Charles ! Ce que j'ai honte Que vont-ils penser de nous ?

CHARLES : Il y en avait deux, Simone ! J'en ai vu deux, j'en suis sur !

SIMONE : Charles ! Comme moi tu avais trop bu ! Tu as vu tout en double !

CHARLES : Linda a deux mères !

SIMONE : Charles tu vois bien que c'est impossible ! Moi aussi, j'ai vu deux pères ! On avait trop bu, il faut se l'avouer !

CHARLES : Garde à vous, Simone !

(La lumière à jardin s'éteint et seuls Raymond et Georges sont éclairés coté cour)

GEORGES : Comment ont-ils fait pour rentrer ?

RAYMOND : Je me le demande. Déjà pour leur voiture, il ne trouvait pas la serrure de la portière...Il en voyait deux !

GEORGES : Oui, ça lui a donné un petit coté sympathique.

RAYMOND : Et Simone, elle, ne trouvait pas sa voiture.

(on retrouve Charles et Simone dans le lit vertical. Eux seuls sont éclairés)

SIMONE : Charles, je suis mal !

CHARLES : C'est une histoire à dormir debout, Simone !

SIMONE : Dormir ! Nous ne pourrons jamais !

CHARLES : Allons boire de la tisane !

SIMONE : Bonne idée Charles ! *(ils se lèvent et sortent)*

(Seuls Raymond et Georges sont éclairés coté cour. Raymond pleure)

RAYMOND : Quand j'y pense ! L'oncle ! Est-ce que j'ai une tête d'oncle !?

(Arrivée de Linda et Ludo)

LINDA : Ah papa, Ludo est inquiet, il n'a pas vu ses parents depuis quelques heures

LUDO : Oui, c'est ça et comme vous êtes de la police, je me suis dit que...

GEORGES : Ah les cons, ils n'ont pas retrouvé leur maison !

LUDO : Pardon ?

RAYMOND : Ah les con...tretemps, Georges veut dire ces contretemps, c'est fâcheux !

LINDA : Ils sont venus ici ?

GEORGES : *(sur l'air d'Aznavour)* Ils sont venus, ils sont tous là, elle va mourir la mama...

RAYMOND : Georges est nerveux en ce moment

GEORGES : Mais non ! Pas du tout ! Vous avez bien fait... Ils ne sont pas rentrés direct, voilà tout

(Ludo regarde Raymond bizarrement)

LUDO : Et...

LINDA : Papa Ray !

LUDO : Papy Ray ! Ah oui !

GEORGES : L'oncle, mon frère, heu Raymond...

(Raymond redouble ses pleures)

LUDO : Mon Dieu !

LINDA : Papa, Ludo est au courant ! Je lui ai tout dit !

GEORGES : Comment, comment ça, au courant...

LINDA : Oui c'était préférable...

GEORGES : Ah bon ? Et alors...comment va t'il

(grand sourire de Raymond qui s'avance vers Ludo. Mais Ludo le fuit)

LUDO : Il va bien, il va bien. Il faut juste que je...que je m'habite, que je m'habite, que je m'habitue à l'idée...

RAYMOND : Ça c'est sur, ça c'est sur, oh ça c'est sur !

GEORGES : Je comprends, je comprends, oh je comprends !

LINDA : Vous n'avez pas vu Charles et Simone ?

GEORGES : Ils sont sympathiques hein ?

LUDO : Mes parents sont adorables et...je suis inquiet pour eux. Il faudrait que vous diligentiez une enquête pour les retrouver au plus vite. J'ai peur qu'ils leur soit arriver quelque chose...

LINDA : Oui les retrouver, c'est ça. Heu...vous ne leur avez rien dit au moins ?

GEORGES et RAYMOND : Nous ? Oh non...

LINDA : Ils ne savent rien, donc..

GEORGES : On a du mal...on a du mal à savoir...à savoir ce qu'ils savent...

RAYMOND : Moi à leur place ce serait...*(mime qu'il nage la brasse)*

LUDO : Vous pensez qu'ils se sont noyés ?

GEORGES : Mais non ! *(en aparté)* il est con, lui !

LINDA : Oui car Ludo pense que pour l'instant, il est mieux de leur cacher votre situation.

LUDO : Oui en effet, je pense qu'ils sont enfin...comment dire d'une génération, d'une éducation...

LINDA : Ils ne comprendraient pas et ils n'accepteraient pas

LUDO : Oui je le crains fort !

LINDA : Alors nous avons pensé que le mieux, c'est de mettre au point une certaine stratégie...

GEORGES et RAYMOND : Qui consisterait ?

LUDO : Oh provisoirement...le temps que...

LINDA : A leur faire croire que vous êtes en couple enfin...chacun en couple avec une femme et que vous êtes les deux frères.

RAYMOND : Oui sauf que Simone pense que Linda a deux pères.

GEORGES : Et que Charles pense que Linda a deux mères.

LINDA : Quoi ?

RAYMOND : Simone pense que c'est Charlotte ta mère. Quant au père, elle en a vu deux !

GEORGES : Charles sait que je suis ton père. Quant à la mère, il en a vu deux !

LUDO : Je ne comprends rien Linda

LINDA : Expliquez nous un peu...

GEORGES : Ils étaient complètement bourrés !

LINDA et LUDO : Quoi ?

RAYMOND : Bourrés de principe...enfin très fatigués.

LUDO : Mon Dieu ! I faut les retrouver au plus vite ! *(le portable de Ludo sonne)* Mon père ! Merci mon Dieu ! *(Ludo regarde le ciel et Georges et Raymond en font autant)* Oui père. Oui bien sûr. Ah bon ? Vous êtes toujours sur la route ? Allo ? C'est bizarre...Allo c'est maman que j'entends là ? Elle chante ? On dirait qu'elle chante l'international, c'est bizarre non ? D'habitude elle chante des cantiques... *(il chante)* " *C'est la Lutte finale, groupons nous et demain...*" Maman ? Père ? Vous êtes sur que tout va bien ? Oui, oui, heu...je vais passer. A tout à l'heure. *(il raccroche)* Alors ça ! Je ne les reconnais plus ! Allons y Linda, je suis inquiet...

LINDA : Attends Ludo. Alors comment ferons nous samedi soir ?

GEORGES : Pour Charles je suis le père de Linda ! Quant à la mère...

LINDA : Il ne reste plus que la maman à définir

GEORGES : Lucie est d'accord pour jouer ce rôle

RAYMOND : Et moi alors ? Simone pense que Charlotte est ta mère. Quant au père...moi je suis d'accord pour jouer ce rôle !

LINDA : Résumons nous ! Ludo prend des notes. Il faut que tu leur expliques la chose suivante. Samedi soir : Pour Charles, mon père c'est Georges et ma mère Lucie. Pour Simone mon père c'est Raymond et ma mère Charlotte.

LUDO : Comment pourrais je mentir ainsi à mes parents !

LINDA : Mais si, allez on fait comme ça. Vous êtes tous les deux mon père et tout le monde est content !

RAYMOND : Oui !

LUDO : Juste pour samedi !

LINDA : Voilà, juste pour samedi ! Et nous parlerons de plein d'autre chose. Ça devrait bien se passer.

RAYMOND : Et la semaine suivante, on change ?

GEORGES : Raymond !

LUDO : Une fois mes parents partis....

LINDA : Tu redeviens mon adorable papa Ray ! Et la grande différence, c'est que Ludo est au courant maintenant.

LUDO : Oui Ludo va se faire à l'idée et mentir pour la première fois à ses parents...

LINDA : Oui tu vois ! Ludo fait un effort. Et puis le plus important c'est que Ludo sache la vérité, non ? Allez on fait comme ça

LUDO : Bon Linda, allons y je suis inquiet pour mes parents, il ne sont pas comme d'habitude. *(Linda et Ludo sortent sans fermer la porte)*

GEORGES : Oui cela ne m'étonne qu'à moitié...Et bien tu vois mon petit Raymond, te voilà officiellement le papa de Linda !

RAYMOND : Ça, c'est fort ! Il ne reste plus qu'à ne pas s'emmêler les pinceaux samedi soir ! Il faudra que je m'assure que Charlotte soit bien libre.

GEORGES : Bon allons nous coucher. Je suis épuisé !

NOIR

SC2

VOIX OFF : Le lendemain mercredi

RAYMOND : C'est une bonne nouvelle que vous soyez libre samedi soir.

CHARLOTTE : Moi je suis venue pour le briefing et je ne comprends rien à vos sornettes.

RAYMOND : C'est pourtant simple Charlotte ! Je me tue à vous l'expliquer ! Pour Charles, Lucie est la mère de Linda et Georges son père. Pour Simone vous êtes la mère de Linda et je suis son père.

(silence)

CHARLOTTE : Ah oui ? Et qui est le tonton ?

RAYMOND : Charlotte ! Faites un effort ! Pour Charles le tonton c'est moi, pour Simone le tonton, c'est Georges !

CHARLOTTE : Ah oui. *(silence)* Mais la tante...c'est qui ?

RAYMOND : Mais c'est quand même simple Charlotte ! Pour Charles la tante, c'est vous. Pour Simone la tante, c'est Lucie.

CHARLOTTE : Oui, oui, oui.

RAYMOND : Voilà ! Vous avez compris cette fois ?

(long silence)

CHARLOTTE : Sauf que ce n'est pas possible.

RAYMOND : Pas possible ? Quoi pas possible ! Mais bien sûr que si. Il suffira de ne pas parler de lien de parenté et de parler de tout autre chose. Charles et Simone seront tellement convaincus chacun, de savoir qui est le père et qui est la mère.

CHARLOTTE : Je ne veux pas être la tante !

RAYMOND : Mais vous ne le seriez qu'à moitié, Charlotte !

CHARLOTTE : Ben tiens ! C'est vous les homos et c'est moi la tante, non, non , non...

RAYMOND : On ne va pas s'en sortir avec vous, hein !

(silence)

CHARLOTTE : Tu m'appelleras chérie comme hier ?

RAYMOND : Mais oui puisque pour les deux, Simone et Charles vous serez ma femme.

CHARLOTTE : Ah bon ?

RAYMOND : Charlotte...

CHARLOTTE : Donc si tu me briefing tout de suite, tu me briefing de a à z ...

RAYMOND : Charlotte ! J'aime Georges ! Ce que je vous demande, c'est uniquement un service. Un service pour le bien de Linda et de son amoureux .

CHARLOTTE : Oui, mais je ne te déplaît pas quand même puisque tu veux que je sois ton épouse...

RAYMOND : Juste samedi soir.

CHARLOTTE : Oui mais c'est un bon début. Et dire que je vais être en concurrence avec cette Lucie qui est une allumeuse de première !

RAYMOND : Il n'y a pas de concurrence puisque je vous le répète, c'est un rôle !

CHARLOTTE : J'ai plus envie d'être "briefingnez", je repasserai demain. *(elle sort)*

RAYMOND : Elle m'épuise !

(On sonne.)

SC3

RAYMOND : Ah non. A ton tour Georges...*(il sort)*

GEORGES off : Voilà, voilà...

(on sonne à nouveau)

GEORGES off : Oui oh....

(Georges en peignoir va ouvrir. Arrivée de Lucie en tenue assez légère et très provocante. Elle entre sans fermer la porte)

GEORGES : Oh putain !

LUCIE : Non, moi...c'est Lucie !

GEORGES : Ta colococo, ta colococo, ta ta colococo.

LUCIE : Ma coloscopie est normale, tout vas bien...

GEORGES : Non cataire, ta colocataire, ta copine quoi ! Elle n'est pas...a...là ?

LUCIE : Nous avons eu une longue discussion elle et moi

GEORGES : Ah bon ? Mais ceci ne nous regarde pas...Toujours ok pour jouer le rôle de ma femme samedi soir parce qu'il faut que j'explique un truc. Un truc dingue !

LUCIE : Ça dépend de toi mon petit Georges. Car moi, j'ai un truc, sûrement, encore plus dingue à te demander ! *(elle se rapproche de Georges)*

GEORGES : Oh putain !

LUCIE : Georges !

GEORGES : Lucie !

LUCIE : GEORGES !

(Courte apparition de Charlotte dans l'entrebâillement de la porte)

GEORGES : LUCIE !

RAYMOND off : C'est qui ?

GEORGES : LUCIE !

RAYMOND off : Dis lui bonjour !

GEORGES : Oui, bonjour, oui...*(il s'échappe)* Mais enfin Lucie, pense à Raymond, pense à Betty ! Tu sais bien que nous sommes en couple Raymond et moi. Je ne dirai rien à Betty, mais n'insiste pas !

LUCIE : Et toi pense à samedi soir !

GEORGES : Non Lucie ? Tu n'es pas en train de me demander de coucher avec toi pour accepter de jouer la comédie samedi soir ?

LUCIE : Non pas du tout !

GEORGES : Ah, ça me rassure un peu vois tu !

LUCIE : Mais beaucoup plus ! Je vais te demander beaucoup plus !

GEORGES : Hein ? comment ça, plus ?

LUCIE : BEAUCOUP, plus !

GEORGES : Tu ne vas pas me demander une partie à...quatre

LUCIE : Non !

GEORGES : Ah tu me rassures. Alors je donne ma langue...enfin je veux dire je ne vois pas du trou, du...tout !

LUCIE : Tu sais Betty et moi...On est ensemble depuis de longues années maintenant et...comment dire...avec Betty...j'ai un certain confort de vie, on va dire.

GEORGES : Amis du romantisme, bonjour !

LUCIE : Betty est...

GEORGES : Betty est surtout très fortunée...Ça, je l'ai bien compris et depuis longtemps.

LUCIE : Je l'aime bien quand même...

GEORGES : Oui surtout sa villa, son yacht à Saint trop et sa maison à Marrakech ?

LUCIE : Et toi ? Raymond ?

GEORGES : Raymond, il n'a pas un radis, mais je l'adore. On est bien ensemble. On rit comme des fous. Mais...où veux tu en venir Lucie ? Je ne comprends rien à ton manège

LUCIE : Betty veut un enfant !

GEORGES : Un enfant...tu veux dire un vrai...un petit enfant comme qui dirait un petit garçon ou une petite fille ?

LUCIE : Tu vois un autre sexe possible, toi ?

GEORGES : Et alors, vous allez adopter ? Je vois pas en quoi cela me concerne. Rassure moi...tu ne veux pas m'adopter ?

LUCIE : Il y a un problème. C'est que Betty souhaite que l'une d'entre nous deux soit la vraie mère, qu'il y ait un lien de sang, tu vois ? Un peu comme vous deux avec Linda...Papa Georges et maman Raymond

GEORGES : Ah oui, maman Lucie et papa Betty...

LUCIE : Un bébé qui me ressemblerait, tu vois ? Elle veut que je porte cet enfant et moi je ne suis pas contre.

GEORGES : Ah ben oui. Il faut que vous passiez par la PMA . La procréation médicalement assistée. Mais je te signale que la PMA est interdite en France.

LUCIE : Non, moi, il me faut juste un papa.

GEORGES : Oui c'est le but de la PMA et elle est autorisée dans certains pays...

LUCIE : Georges ! Fais moi un enfant !

GEORGES : HEIN !?

LUCIE : Fais moi un enfant, Georges !

GEORGES : Je ne peux pas, j'habite en France, alors...

LUCIE : On ne dira rien à Betty. Elle a l'argent nécessaire. Je lui dirai que je suis allée à l'étranger, là où cela est autorisé.

GEORGES : Ah parce qu'en plus, tu veux mentir à Betty !?

LUCIE : Georges !

GEORGES : Mais je ne peux pas, voyons !

LUCIE : Ben si ! Regarde Linda ! Tu as déjà essayé et cela a marché ! Georges ! Fais moi un enfant !

(Courte apparition de Charlotte dans l'entrebâillement de la porte)

GEORGES : Mais non !

LUCIE : Georges ! Pense à samedi soir ! Si tu refuses, je refuse aussi de jouer la comédie.

GEORGES : Alors ça, c'est pourri de chez pourri ! De plus Betty est mon amie. Mon amie au même titre que toi ! Je ne pourrais plus la regarder en face. Et cet enfant que je verrais courir devant moi, ce serait le mien. Et Linda ? Linda qui aurait un petit frère...Tu veux que je lui mente à elle aussi !?

LUCIE : Georges...

GEORGES : Et Raymond, tu veux que je lui fasse un enfant dans le dos !? Heu...non ce n'est pas ce que je voulais dire...

LUCIE : Ce serait un grand secret entre nous deux, voilà tout ! Georges ! Fais moi un enfant ! A moins que tu préfères les mettre au courant.

(long silence)

GEORGES : Et...Concrètement...Juste comme ça...Si on imagine...Oh là, là Mon Dieu ! Heu...Tu verrais ça comment ?

LUCIE : Normalement !

GEORGES : Normalement ? Heu...Normalement, normalement ou normalement pas normalement ?

LUCIE : Tu veux parler de la position ? Je te laisse le choix !

GEORGES : Mais non, voyons ! Lucie. Je me demande si tu es vraiment attirée par les femmes ? Enfin je veux dire que par les femmes. Tu restes avec Betty...

LUCIE : Pour son argent ? Ce n'est pas faux. J'aime la vie et goûter à tout ce qu'elle nous offre. Tout sans exception ! Je suis une épicurienne, une boulimique de la vie ! Ce n'est pas bien n'est ce pas ? Mais on ne vit qu'une fois. Bon alors...

GEORGES : Alors il n'est pas question que je trompe Raymond ! Même une seule fois ! Ce sera ma seule réponse !

LUCIE : Alors tu trouveras une autre pigeonne pour samedi soir ! *(en sortant sans fermer la porte)* Les humains sont vraiment trop bêtes !

GEORGES : Quand je vais raconter ça à Raymond...Le pauvre Raymond, il va être tout retourné ! Raymond ! Raymond, si tu savais *(en sortant)*

SC4

(arrivée de Charlotte avec sa bouteille d'huile et Betty)

CHARLOTTE : Si, si, moi j'vous l'dis elle vient de sortir

BETTY : Quoi ? Lucie était là ? Mais où est elle ? Je la cherche partout !

CHARLOTTE : Et c'est ça qu'elle lui disait

BETTY : Vous écoutez aux portes, vous ?

CHARLOTTE : J'écoute pas mais j'ai entendu !

BETTY : Alors que lui disait elle ?

CHARLOTTE : Georges ! fait moi un enfant ! Fais moi un enfant Georges !

BETTY : Vous avez du mal comprendre.

CHARLOTTE : Ben non, je revenais pour la bouteille d'huile !

BETTY : La bouteille d'huile ?

CHARLOTTE : Vous ne savez pas ce que c'est une bouteille d'huile ? J'habite un drôle de quartier, moi ! Méfiez vous, ils ont des mœurs bizarres ces deux là, moi j'vous l'dis. Et l'autre qui veut que je l'épouse ! Le Raymond ! Il fait sa chochette et hop dès que la voie est libre, il saute sur tout ce qui bouge ! Et le Georges...et bien il n'est pas mieux ! *(avec une grosse voix)* Georges ! fait moi un enfant ! Fais moi un enfant Georges !

BETTY : J'ai du mal à le croire quand même. *(long silence)* Mais maintenant que vous le dites...

CHARLOTTE : Ben tiens ! Même que l'autre fois, le Raymond....il me lançait des chéries par ci et des chéries par là, que j'étais une envoyée du ciel et en vois tu en voilà...

BETTY : C'est vrai que...maintenant ça me revient...C'est vrai que Raymond, l'autre jour a failli me sauter dessus ! J'ai du le calmer ! Mettre un périmètre de sécurité d'au moins trois mètres !

CHARLOTTE : Ah bon ? Vous aussi alors ! Mais quel salaud ce Raymond ! *(en aparté)* Bon moi j'aurais pas mis de barrière de sécurité mais c'est lui qui n'a pas voulu...
(silence) Ah bon...il voulait avec vous ?

BETTY : Il voulait même m'épouser !

CHARLOTTE : Vous aussi ? Ah le con !

BETTY : Mais moi je suis fidèle et je n'arrive pas à croire que Lucie...Non vous avez du mal comprendre. C'est vrai que Lucie et moi voulons un enfant

CHARLOTTE : C'en est trop ! Raymond voulait vous épouser ! Je le crois pas ! Déjà que ça me plaisait pas de jouer le rôle de la tante et ce que vous me dites me déplaît fortement !

BETTY : Mais un enfant avec un donneur anonyme...

CHARLOTTE : Je crois que j'ai foutu la merde là ! Je voudrais pas en rajouter une couche mais votre Lucie, elle n'en veut qu'à votre argent. Elle n'est pas plus homo que moi je suis pape !

BETTY : Je vous interdis !

CHARLOTTE : Ben tiens, j'ai entendu ça aussi ! Je suis avec elle pour son argent ? Ce n'est pas faux. J'aime la vie et goûter à tout ce qu'elle nous offre. Tout sans exception ! Je suis une épicurienne, une boulimique de la vie ! Ce n'est pas bien n'est ce pas ? Mais on ne vit qu'une fois. Bon alors...

BETTY : Non ! Ce n'est pas possible.

CHARLOTTE : Faut pas insister. Lucie ne déplaît peut-être pas à Georges. Comme ça le Raymond, il est disponible et comme il ne me déplaît pas, à moi...

RAYMOND : Oh que je ne suis pas bien, je ne suis pas...*(arrivée de Raymond voyant les deux autres. Un temps)* Betty ?

BETTY : Je n'en reviens pas...*(effondrée)*

RAYMOND : Bett, Betty...ça ne va pas ?

BETTY : Je suis au courant, je sais tout !

RAYMOND : Ah ! Charlotte ?! Mais quelle peste celle-là !

(Un temps)

CHARLOTTE : Voilà l'huile *(elle pose sèchement la bouteille et sort sans fermer la porte)*

BETTY : Non...c'est mieux ainsi...

RAYMOND : Georges a refusé, tu le sais.

BETTY : Ce n'est même pas ça le plus grave. J'ai de l'argent, voilà le plus grave...J'ai de l'argent et Lucie...HA ! JE LA DETESTE ! Je vais la tromper à mon tour ! Il faut que je rencontre une autre femme.

RAYMOND : Mais non...Ça peut peut-être s'arranger

BETTY : NON ! Je vais la tromper ! Il faut que je rencontre une autre femme ! Mais cette fois, une autre femme....RICHE !

(arrivée de Simone)

Note de l'auteur :

Je vous remercie de m'avoir lu ! Vous disposez d'environ 80% du texte. Si cela vous a plu et que vous voulez connaître le dénouement de cette histoire...n'hésitez pas à me contacter, je vous enverrai la suite avec grand plaisir

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>